

AMICALE des ANCIENS
ELEVES du COLLEGE et
du LYCEE GEORGE SAND
de La Châtre



bulletin

ANNÉE
2024





Georges LOUTIL, Fondateur de l'AECLC

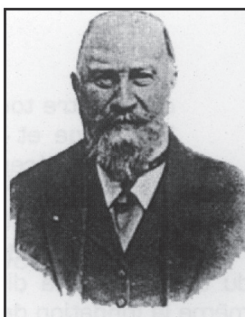
|| Sommaire

• Les Présidents	p.4
• Les Membres du C.A.	p.5
• Les Principaux et Proviseurs	p.6
• Un mot de la Présidente	p.7
• <u>Assemblée générale et Banquet</u>	p.8
- Bilan du Proviseur, M. Eduard Van Hootegem	p.8
- Bilan du Principal, M. Benoît Peyhardi	p.9
- Assemblée générale AECLC du 29 septembre 2024, par Martine Annède	p.11
- Présidence du Banquet, « Mes livres : des livres que j'ai reçus aux livres que j'ai écrits », par Mireille Naturel ..	p.12
• <u>Au lycée</u>	p.15
- Marcel Proust, en classe de philosophie	p.15
- Écologie et exposition Yann Arthus-Bertrand	p.16
▶ Discours de Bertrand Charrier.....	p.16
▶ Discours des élèves	p.17
- Échos du collège et du lycée 2024, par Mireille Naturel.....	p.20
• <u>Rayonnement</u>	p.21
- Actions 2024, par Marie-Christine Marais	p.21
- Une visite à la Maison de George Sand, à Nohant, par Mireille Naturel	p.24
- La Cité Internationale Universitaire de Paris, par Guy Fouchet	p.25
• <u>Conférences</u>	p.27
- Il faut imaginer Loti heureux, par Olivier Stroh	p.27
- Hélène Bertaux, aux côtés de Marcel Proust et d'Anna de Noailles, par Mireille Naturel	p.29
• <u>Nécrologie</u>	p.31
- Ils nous ont quittés, par Marie-Christine Marais	p.31
• Adhérents	p.33
• Renseignements utiles - Remerciements.....	p.35

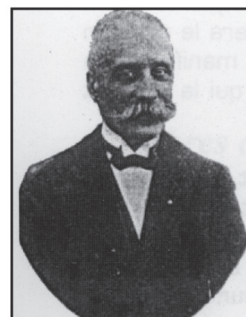
Les Présidents qui jalonnent l'histoire de l'Association



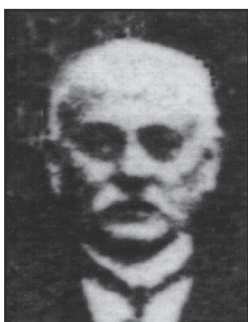
**PRÉSIDENT FONDATEUR
G. LOUTIL - 1908-1920**



**DR MARC CHABENAT
1920-1924**



**ALBERT LAMBERT
1924-1930**



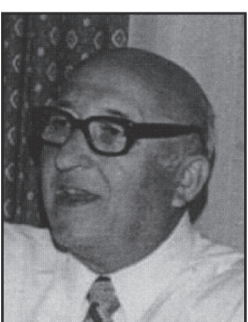
**FRANÇOIS ROBERT
1930-1934**



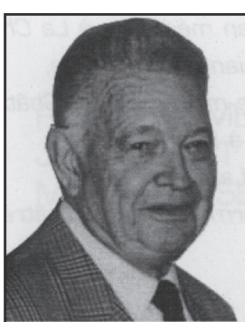
**VINCENT ROTINAT
1934-1956**



**GEORGES RAVEAU
1956-1971**

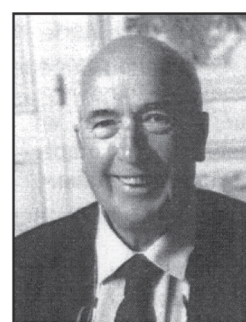


**PIERRE BIGRAT
1971-1978**



**ÉDOUARD LÉVÊQUE
(J.-L. BONCŒUR) 1978-1993**

Président d'honneur



**P. NÉRAUD DE BOISDEFFRE
1993-1998**

Président d'honneur



**GUY FOUCHET
1998-2008**

Président d'honneur



**CLAUDE AUGEREAU LÉVÊQUE
2008-2013**

Présidente d'honneur



**ALAIN BILOT
2013 - 2017**

Président d'honneur



**Marie-Christine MARAIS-CHAUVET
2017 - 2022**



**Jean Philippe GONTIER
2022 - 2023**



**Mireille NATUREL
2023 -**

Les membres du C.A.



Jean-Philippe GONTIER
Vice Président



Mireille NATUREL
Présidente



Martine ANNÈDE-HUGUET
Secrétaire



Marc HENRIET
Trésorier



Marie-Thérèse AMPEAU-GAUTHIER
Secrétaire Adjointe



Marie-Christine MARAIS-CHAUVET



Nicole GORGES



Antoine MOMOT



Bernard MOREAU



Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE



Philippe LAPLAUD
Webmaster



Claude-Olivier DARRÉ



Stéphanie ALLEMAND
GARROUSTE



Jean CHAMPAGNE



Bertrand CHARRIER
Responsable
des conférences

Membres d'honneur :

Jacques ALGRET
Jeannine BARRIER-AUGAT
François BERNARD
Annie CELERIER-DALLOT †
Yvonne CHARRIER-PETITPEZ †
Paul CHAUMETTE †
Jean CHICON †
Marie-Louise DAGARD-MALICORNET †

Emile DERVILLERS †
Marguerite FOUCHET-VILLEVET †
Professeur André GEDEON †
André GERBAUD †
Jeanne GUIGARD-RAVEAU †
Paul LABRUNE †
Michel LAGNY †
Adolphe MALICORNET †

Yvonne MOREAU-VASSEL †
Jean PIGNOT †
Georges ROOS †
Marie-José SENET
Renée TOURNY-ROTINAT †
Pierre-Jean VERGNE †
Paul YVERNAULT †

Les Principaux et Proviseurs du Collège et du Lycée George Sand depuis 1900

Le collège devient autonome en 1995.

PRINCIPAUX DU COLLÈGE GEORGE SAND :

1995 - 2001	M. DOUCET
2001 - 2009	D. PION
2009 - 2014	R. PASCAUD
2014 - 2017	Catherine PAPUCHON
2017 - 2018	Sandra MONTALAND (Intérim)
2018 - 2022	Myriam BIBARD
2022 -	Benoît PEYHARDI

PROVISEURS DU LYCÉE GEORGE SAND :

De 1900 à 1908 se sont succédés : MM. MONTAGNE - GALAMPOIX - LEBLANC

1908 - 1914	P. GRENAT	1908-1909 : 1 ^{er} jalon de l'amicale posé par M. G. LOUTIL 1909 : déclaration de l'Association
1914 - 1921	J. DURAND	
1921 - 1924	A. VEZINHET	
1924 - 1930	R. GÉDÉON	1930 : le Collège de jeunes filles est supprimé et remplacé par le Cours Complémentaire 1931 : début de la mixité au Collège
1930 - 1935	L. CABANES	
1935 - 1940	C. CAMMAN	
1940 - 1941	H. SOULAN	
1941 - 1962	J.E. BRESSOLETTE	1954 : le Collège prend le nom de George Sand
1962 - 1964	A. CARLE	
1964	J. POUPAT (par intérim)	
1964 - 1966	J. GALLOIS	
1966 - 1971	J. FAURE	1970 : l'ancien Collège est désaffecté
1971 - 1974	Marcelle VINAUGER	1971 : inauguration du nouveau Lycée George Sand
1974 - 1977	B. MEOT	
1977 - 1986	E. GARRIGUES	
1986 - 1989	Thérèse DUPLAIX	
1989 - 1991	G. LURKIN	
1991 - 1995	R. MOISY	
1995 - 1999	Marie-José SENET	
1999 - 2002	G. AUBRUN	
2002 - 2005	M. DELPECH	
2005 - 2008	J.-M. PERRIN	
2008 - 2012	Isabelle FERNANDES	
2012 - 2016	M. de D. OKALA	
2016 - 2022	F. CERVERA	
2022 -	E. VAN HOOTEGEM	

Un mot de la Présidente

Le 5 janvier 2025

Chers adhérents, chers amis,

Pour la première fois, je vous adresse mes vœux en tant que Présidente de l'AECLC. Le Conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter une excellente année 2025. Le présent Bulletin est œuvre collective et je remercie tous les membres du Conseil d'administration qui s'impliquent dans sa composition, plus particulièrement Marie-Christine Marais et Bertrand Charrier pour leurs nombreuses contributions, mais aussi Martine Annède, Nicole Gorges et Marc Henriët. J'ai intégré deux contributions qui devaient paraître dans le Bulletin 2023. Celle d'Olivier Stroh, dont vous pouvez voir les émissions sur BIP TV et qui vient de créer le Salon du livre de Vatan, correspond à la conférence qu'il a donnée dans le cadre du Forum des controverses, conçu par Bertrand Charrier ; la mienne à un Discours pour la remise du Prix Hélène Bertaux que j'ai présidé.

L'année 2024 fut placée sous le signe du vert, par le choix du restaurant pour le Banquet, et surtout par le projet sur l'écologie mené par une classe de seconde du lycée et son professeur de Sciences de la vie et de la terre, Rémi Bollenot, en partenariat avec Bertrand Charrier. Les élèves littéraires-philosophes ne sont pas en reste dans la mesure où Sophie Chauvet me reçoit, chaque année, dans un de ses cours, pour que je parle de Proust, la temporalité étant au programme du Baccalauréat.

Les liens avec le lycée, renforcés, sont prometteurs, grâce au soutien du Proviseur, M. Eduard Van Hoetegem. Il faudrait qu'on collabore plus étroitement avec le collège, comme le souhaite son Principal, M. Benoît Peyhardi. Nous allons continuer à œuvrer en synergie. Nous bénéficions du soutien des élus, M. le Maire, Mme la Conseillère départementale, et M. le Député ; c'est très précieux. Est également appréciable l'intérêt de la presse pour notre association.

Grâce à un partenariat avec l'Association des Amis du vieux La Châtre, nous avons eu la chance exceptionnelle d'assister à une conférence de Thierry Bodin sur la Correspondance de George Sand. Merci Marie-Christine. Les conférences proposées par Bertrand Charrier, dans le cadre de son Forum des controverses, se poursuivent.

Notre association s'essouffle, touchée par les nombreuses disparitions et le manque de renouvellement. Mobilisons-nous, les uns et les autres, pour essayer de la faire connaître. Je rappelle que l'adhésion est gratuite pour les moins de 25 ans et que les enseignants du lycée et du collège peuvent nous rejoindre. Grâce à Philippe Laplaud, que je remercie, notre site internet est régulièrement alimenté par l'actualité. Je tiens également à remercier notre Président d'honneur, M. Guy Fouchet, pour l'accueil qu'il m'a réservé et le soutien indéfectible qu'il apporte à l'AECLC.

J'ai suggéré la création d'un salon du livre qui aurait une double composante, littérature-jeunesse et littérature régionale. Les contacts ont été pris (librairie, bibliothèque, musée) ; nous devons maintenant nous mettre au travail. Le Banquet 2025 se déroulera au Relais du Facteur à Sainte-Sévère, le 28 septembre ; il sera présidé par Philippe Laplaud et pourra être suivi d'une visite à la Maison de Jour de fête (espace Jacques Tati), accompagné d'une présentation du lieu et de sa raison d'être dans cette petite localité berrichonne. De même, pourquoi ne pas envisager une visite de la Maison George Sand, commentée par un guide choisi ?

En espérant vous retrouver au cours de l'année 2025, je vous prie, chers amis, de croire en mon dévouement et à l'expression de ma sympathie.

Mireille NATUREL
Présidente de l'AECLC

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET BANQUET

■ Bilan du Proviseur, M. Eduard Van Hootegem

Les projets, comme les résultats, ont marqué une année scolaire riche pour les personnels comme pour les élèves du Lycée George SAND.

Plusieurs projets autour de la renaturation du lycée et de la sensibilisation à la cause environnementale ont mobilisé les élèves et personnels. Y ont été associés des élèves d'écoles élémentaires et maternelles de la communauté de communes, et des représentants de la collectivité. Une journée spéciale « Green Day » a permis d'illustrer le travail de recherche réalisé par les élèves et accentué l'intérêt collectif de la démarche.

Lors d'un voyage en Angleterre, une cinquantaine de jeunes a été sensibilisée à la mobilité et la diversité des cultures et linguistique. Deux professeurs ont également préparé de futurs séjours Erasmus+ en Slovaquie pour la rentrée 2025.

Deux élèves du lycée ont remporté les premières places du concours Eloquencez-vous, soutenu par l'AECLC, et dont la finale, comme chaque année, se déroulait sur le domaine de George SAND.

L'enrichissement des parcours des élèves et la variété des enseignements et des activités soutiennent la réussite scolaire qui a atteint près de 98% pour le bac général et 100% pour le bac technologique avec plus de 60% de mentions.

Si l'attractivité des formations professionnelles n'est pas toujours au plus haut, les formations d'aide à la personne font le plein. L'ensemble des lauréats au bac représentent 80%. Les Luthiers, sans certification finale, sont reconnus au niveau national et au-delà pour les compétences développées.

Les projets envisagés pour l'année à venir concerneront essentiellement la continuité de ce qui a été engagé cette année avec, en plus, la recherche d'une valorisation plus importante du réalisé : mobilité, engagement environnemental et développement artistique et culturel, etc.

Eduard VAN HOOTEGEM

**FAITES PLAISIR A VOS AMIS(ES),
OFFREZ**

**LE LIVRE DU CENTENAIRE de l'AECLC
en Librairie**

PRIX UNIQUE 20€,

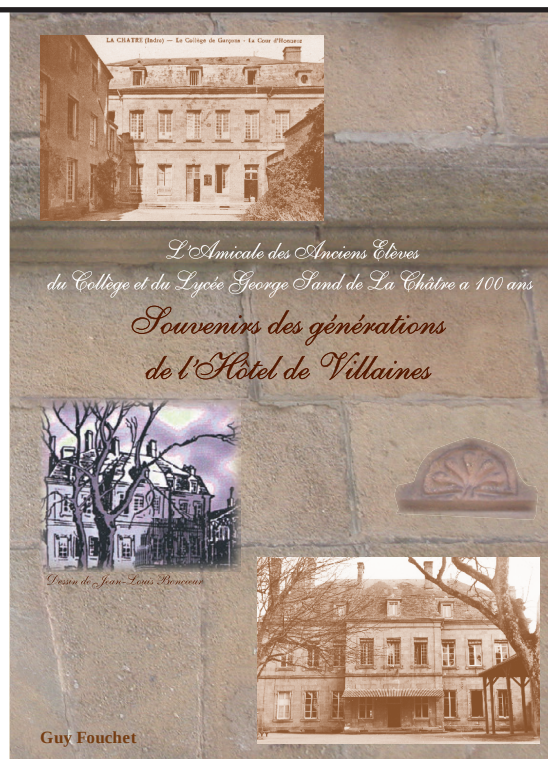
ou auprès

de Marc Henriët

2, rue de Belgique - 36400 LA CHÂTRE

Il peut vous être expédié

Frais postaux : 10 €



■ Bilan du Principal, M. Benoît Peyhardi

M. PEYHARDI présente le bilan pédagogique de l'année 2023-2024 (des annexes seront à consulter en PJ / le bilan du FSE reste en attente).

Le collège, à l'image du département, a perdu quelques élèves mais la situation se stabilise en cette rentrée 2024. Il est à noter une augmentation régulière des PCS défavorisées. Les indicateurs nationaux ont classé le collège G. SAND dans le groupe de typologie 5 (collège plutôt défavorisé). Cet indicateur est recalculé tous les trois ans.

79% de réussite au DNB avec 50 % de mentions TB et B. Les résultats du collège sont en dessous des résultats départementaux.

Bilan des orientations au 27/06/2024

CAP	2nde PRO	2nde GT	Apprentissage	Non affectés
17	25	44	?	5

50% de nos élèves s'orientent vers le lycée G. SAND

L'orientation post 3eme (uniquement par téléservice cette année) a mobilisé considérablement les professeurs principaux, Mme Deriot (PsyEN), Mme Terré (secrétaire) et moi-même.

Pour la première fois un pré tour est proposé mi-juin pour les élèves de SEGPA afin d'identifier les élèves susceptibles de ne pas avoir d'affectation fin juin. L'objectif de cette procédure étant d'ajouter d'autres vœux avant les affectations officielles.

La bilangue Allemand est toujours dynamique avec un effectif (27) qui se maintient en 6^{ème} grâce à l'action de Mme Régnier dans les écoles du secteur du collège G. SAND. La deuxième année de l'option LCE est positive avec des élèves impliqués encadrés par deux professeurs (Anglais et EPS).

Nous avons été confrontés à des difficultés de remplacement dans certaines matières (français, physique/chimie en particulier) par un manque de ressources au niveau des services du rectorat.

EPS/UNSS : les cycles piscines ont fonctionné normalement avec un enseignant en plus sur chaque séance pour permettre à un maximum d'élèves de valider le savoir nager. L'association sportive est toujours très dynamique mais peu orientée vers la compétition UNSS.

Le dispositif devoirs faits était obligatoire pour tous les élèves de 6^{ème} à raison d'une heure hebdomadaire, cinq enseignants et deux AED mobilisés et enfin une baisse de fréquentation sur les autres niveaux. Une partie de l'enveloppe a été consacrée à la préparation du DNB (oral) avec une séance obligatoire pour tous les 3^{èmes} et du volontariat pour la suite.

La coordonnatrice du dispositif ULIS mesure l'impact du handicap sur les processus d'apprentissage et propose l'enseignement le mieux adapté. On retiendra une bonne inclusion des élèves, une collaboration étroite avec les familles, des actions inter degrés.

Cependant l'adaptation des supports pédagogiques proposés lors des inclusions et la prise en compte des besoins particuliers des élèves d'ULIS sont insuffisants. Un travail d'accompagnement des équipes initié cette année devra se poursuivre.

La vie scolaire a mis en place la journée d'intégration 6^{ème} en lieu et place d'une visite du collège par les élèves de CM2. On propose aussi une ½ journée Portes ouvertes au mois de juin.

Nous relevons cette année que les punitions sont en très nette augmentation (294 en 2022/2023 ; 1075 en 2023/2024) avec une explosion des exclusions de cours (161) dont les motifs les plus fréquents sont : refus ou manque de travail, comportement inadapté, attitude provocatrice tant envers les élèves que les adultes, insolence.

De nombreux élèves ont participé à des concours ou challenges comme par exemple : rallye Maths 3^{ème} (2^{ème} place départementale pour une classe), challenge Merckhoffer 4^{ème}, CNRD 3^{ème} (productions groupes récompensées et retenues pour un classement au niveau national), le prix de l'affiche de la paix, concours photo 2024 (1^{er} prix Lauréat du prix spécial pédagogique collège sur le thème en route vers Paris), les virelangues, la course aux nombres... Ces résultats confirment la dynamique engagée depuis des années par les équipes et les élèves du collège G.SAND.

La couverture du carnet de correspondance 2024/2025 est une affiche primée au concours Affiche de la Paix réalisée par un élève de 4^{ème} concours organisé par le Lion's Club de la Châtre.

Dans le cadre de L'EAC (enseignements culturels et artistiques) la plateforme ADAGE a permis de financer des projets collectifs tout au long de l'année. Nous avons consommé à ce jour environ 4 000€ sur une dotation globale de 10 925€.

CDI : Les emprunts sont beaucoup plus nombreux en 6^{ème} (983) avec une baisse forte dès la 5^{ème} (401). Les BD et les mangas représentent 58% des emprunts.

Une fréquentation moyenne de 61 élèves /jour. L'accès au CDI se fait à 33% pour l'utilisation des ordinateurs et à 30% pour la lecture.

La vie associative n'est pas en reste. Certains acteurs s'investissent pleinement pour proposer à nos élèves un panel d'activités sur la pause méridienne. Le FSE et son foyer, la chorale, le club maths, l'atelier biodiversité, le spectacle de fin d'année. La difficulté reste le temps de cette pause méridienne amputée par de nombreux cours qui débutent à 13h ou 13h30. Une attention particulière sera portée sur cette pause méridienne 2024/2025 sans garantie de pouvoir faire évoluer la situation actuelle. Les groupes en 6^{ème}/5^{ème} en mathématiques et français vont créer des contraintes supplémentaires.

Sorties scolaires avec nuitée : Berlin (séjour linguistique), l'Auvergne (sortie SVT pour les 5^{ème}), l'EREA (dans le cadre du parcours avenir des SEGPA).

Benoît PEYHARDI
Principal collège G.SAND
Collège George Sand - 9 rue du 14 Juillet, 36400 La Châtre
T 02 54 06 24 00



Eric Schwartz
Agent général

92, rue Nationale - 36400 La Châtre
tél. : 02 54 48 04 01 - fax : 02 54 48 45 52
la.chatre@thelem-assurances.fr
n° d'immatriculation ORIAS : 07 006 514

Assemblée Générale du 29 Septembre 2024

L'assemblée générale de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée George Sand de La Châtre s'est réunie le dimanche 29 septembre dans les locaux du Lycée George Sand, salle Edouard Lévêque, en présence de Patrick Judalet, maire de La Châtre, de Michèle Selleron conseillère départementale et de Eduard Van Hootegem, proviseur du lycée.

Jean-Philippe Gontier, président sortant de l'AECLC, a présenté les actions menées par l'association au cours de l'année civile 2023, à l'occasion de manifestations culturelles, sportives et éducatives au profit des élèves actuels et anciens.

Mireille Naturel, actuelle présidente, a fait le point sur les activités de l'amicale depuis le début de l'année 2024 et sur les actions à venir en particulier dans le cadre du cycle de conférences initié depuis plusieurs années. Elle a engagé la réflexion sur le projet de création à La Châtre d'un Salon du Livre orienté vers la littérature Jeunesse et la littérature Régionale, s'appuyant sur sa propre expérience et sur des initiatives déjà menées dans le département et d'autres régions. Il s'agirait d'une action collective, en partenariat avec les représentants du collège et du lycée, ainsi que des enseignants et des élèves.

Marc Henriet, trésorier, a présenté le rapport financier de l'association toujours préoccupant du fait de la diminution des membres cotisants, mais qui reste équilibré grâce au soutien des commerçants annonceurs dans le Bulletin.

L'assemblée générale a renouvelé à l'unanimité le mandat de Marie-Thérèse Ampeau, Marie-Christine Marais, Claude-Olivier Darré, membres sortants. Elle a validé, à l'unanimité également, la cooptation de Antoine Momot en remplacement de Jean-Claude Boury, démissionnaire. Elle a pris acte de la candidature de Mireille Naturel et de Jean-Philippe Gontier au renouvellement de leur poste respectivement de Présidente et de vice-Président du conseil d'administration.

Après le dépôt de gerbe et l'hommage rendu comme chaque année dans les locaux du lycée aux professeurs et aux anciens élèves morts pour la France, les participants se sont rendus au restaurant le Val Verre, pour le Banquet traditionnel présidé cette année par Mireille Naturel.

Martine ANNÈDE



OPTIQUE & AUDITION

CENTRE-VILLE
Place de l'hôtel de ville
02 54 48 20 54
lachatre-mairie@krys.com

ZONE COMMERCIALE SUPER U
Avenue d'Auvergne
02 21 00 00 61
lachatre-margois@krys.com

Présidence du Banquet

"Mes livres"

"Des livres que j'ai reçus aux livres que j'ai écrits"

Discours prononcé lors du Banquet de l'AECLC, 29 septembre 2024

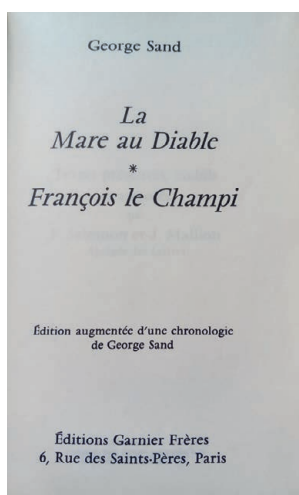
Mes premiers livres



Le choix du restaurant, celui du camping du Val Vert, a pu surprendre certains mais il répond à un besoin de renouvellement, de soutien à l'écologie qui sera un des fils directeurs de ce Bulletin, et à un souci de valoriser la gastronomie du terroir. Son nom fait écho à la littérature, point d'ancrage de notre association, puisque le Val Vert a une consonnance rimbaldienne. On pense au magnifique poème du « Dormeur du Val » ; on pense aussi aux « correspondances » et à la poésie du nom grâce à la douce allitération en « v ». En tant que Présidente du Banquet qui dois retracer son parcours de vie, j'ai choisi de mettre

en avant le rôle des livres dans l'éveil d'une personnalité. Et plus précisément l'impact affectif des livres lus dans l'enfance, offerts par la famille et par l'institution scolaire. Je me souviens de mon premier dictionnaire en livre de poche reçu comme étrennes : c'était le monde de la connaissance qui s'offrait à moi ; avec les livres de contes, j'accédais au merveilleux. Je me souviens d'un *Ivanohé* que j'avais reçu au collège, pour les fêtes de Noël, lors d'une petite cérémonie qui m'avait complètement éberluée, offert par une généreuse donatrice restée anonyme ; je la remercie du fond du cœur là où elle se trouve. Et puis il y eut les prix de fin d'année scolaire que j'ai gardés précieusement et que je classerai en deux catégories : les ouvrages d'art et de lieux emblématiques, et les livres de George Sand. Les premiers ont peut-être contribué à me faire aimer les voyages – j'ai été huit ans en poste à l'étranger, six ans au Maroc, deux ans en Norvège, avec le statut de détachée auprès du Ministère des Affaires étrangères. Les seconds me mèneront, très longtemps après, à Proust, devenu ma spécialité universitaire.

Les prix scolaires

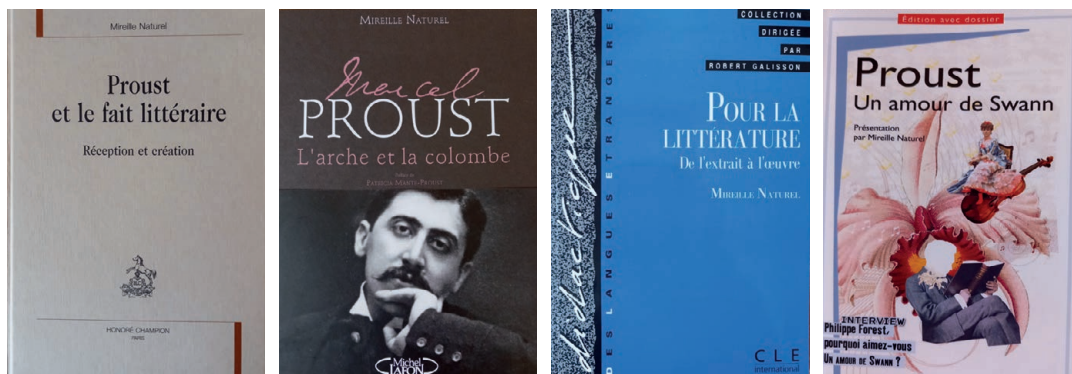


Le rituel de la remise des prix dans les établissements scolaires n'existe plus. Notre génération et les générations précédentes l'ont connu. Guy Fouchet lui a consacré un chapitre, dans le beau livre, *L'Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée George Sand de La Châtre a 100 ans, Souvenir des générations de l'Hôtel de Villaines* (AECLC, 2008) : « La distribution des prix » (p.

54-58), et plus précisément « Une distribution solennelle des prix au Collège de La Châtre autrefois... ». Ce chapitre a été rédigé par Édouard Lévêque, alias Jean-Louis Boncœur. Événement plein d'émotion pour les bons élèves, fastidieux pour les autres, « corvée, mascarade » pour les organisateurs... « spectacle à la fois émouvant et plaisant » pour Édouard Lévêque. Ce dernier décrit le rituel de « la journée des prix » avec tout l'humour qu'on lui connaît. Le protocole devait être respecté. Le corps professoral, « en robes de "magisters", épitoge à hermines, mortier et gants blancs... », les notables dans leurs plus beaux uniformes, « Monsieur le Sous-Préfet en grande tenue passementée d'or », « Monsieur le Maire en jaquette portant écharpe tricolore » et les élèves « endimanchés » ouvraient le cortège qui menait du collège au théâtre « pavoisé de tricolore ». Et là, sur les fauteuils, les personnalités politiques ; sur les chaises, les enseignants et sur les strapontins, les familles.

« L'épitoge d'hermine noire et jaune de Monsieur le Principal voltigeait au gré de ses salamecs... ». Viennent alors les discours, la lecture du Palmarès, avec une hiérarchie des distinctions, les ovations qui ponctuent la cérémonie, jusqu'à l'attribution d'un dernier prix, le Prix de Sagesse. Je vous invite à relire le texte d'Édouard Lévêque, tellement il est vivant, drôle et caustique.

La cérémonie de remise des prix que j'ai connue était beaucoup plus simple et j'étais heureuse de recevoir un paquet de livres enrubanné. Merci aux généreux donateurs, notamment M. Nonnet, coiffeur dont la carte de visite est restée dans un de mes livres. C'était un bel encouragement à lire, à voyager, à rêver. De tout cela, je retiendrai l'importance du mérite et la mise en valeur des livres. La pire des choses est de croire au prédéterminisme. Je me souviens encore de cette brave Mme Barreau, qui, dans l'orientation à la fin de la 6e, me dit que le latin n'était pas pour moi et décida ainsi de ma carrière (difficile de suivre un cursus long de Lettres, même modernes, sans latin). Relisez à ce propos le livre de Daniel Picouly, *Longtemps je me suis couché de bonheur* (Albin Michel, 2020), avec qui j'ai eu le plaisir de m'entretenir pour une émission sur RCJ (1er septembre 2020). Heureusement, il y eut ensuite Mme Cittério, à l'époque seule agrégée du lycée, venant d'« ailleurs », qui m'encouragea à aller en classe préparatoire littéraire, et me suivit dans toute ma carrière, jusqu'à maintenant. Elle nous envoya ses amitiés, le jour où je présidai ma première Assemblée générale de l'AECLC. J'invite les enseignants aussi bien que les élèves à être audacieux. La personnalité de Mme Cittério (son mari était professeur de mathématiques) fit que je choisis pour la khâgne l'option histoire-géographie mais celle-ci n'existait pas au lycée Pothier, à Orléans. Je fus admise au lycée Henri IV, à Paris : quel dépaysement pour moi ! J'y côtoyais Nathalie Mauriac, la petite fille de l'écrivain François Mauriac qui devint plus tard, responsable de l'équipe Proust à l'ITEM-CNRS quand je dirigeais celle de la Sorbonne nouvelle. Et alors je découvris que je préférais la littérature à l'histoire-géographie, après y avoir été sensibilisée par le professeur de littérature que j'avais eu en hypokhâgne. J'eus au programme un livre de Proust, le *Contre Sainte-Beuve*, qui ne me quitta plus. Je poursuivis mes études de lettres à l'université de la Sorbonne nouvelle, obtins un CAPES de Lettres modernes, avec une option « français langue étrangère » et préparai une thèse sur Proust (« La phrase longue dans *Le Temps retrouvé* »), avant d'être détachée à l'étranger. Je passai ainsi six merveilleuses années au Maroc, dans l'enseignement supérieur et rejoignis un poste en Norvège, à Bergen, où j'enseignai à l'université et dirigeai un Centre culturel français.



Au bout de deux années, j'obtins un poste de maître de conférences, dans mon université d'origine. Puis je soutins une Habilitation à diriger les recherches et pus ainsi devenir directrice de thèses. Belle expérience que cette relation de travail si particulière avec des doctorants ! Plusieurs étaient d'origine asiatique. Proust, après avoir connu un grand succès au Japon suscite maintenant des vocations en Chine. Le poste de Secrétaire générale de la Société des Amis de Marcel Proust et des Amis de Combray que me proposa le Président de la Bibliothèque nationale de France et Président des Amis de Marcel Proust, Jean-Pierre Angremy, de l'*Académie française*, me donna une position stratégique dans l'univers proustien et me fit retrouver mes racines en Région Centre puisque la Maison de tante Léonie-musée Marcel Proust se trouve à Illiers-Combray, en Eure-et-Loir.

Je suis maintenant Présidente de l'Association des Rencontres internationales proustiennes d'Illiers-Combray. George Sand est un auteur très important pour Proust : *François le Champi* est lu à l'enfant par sa mère dans le premier volume, *Du côté de chez Swann*, et est retrouvé dans le dernier, *Le Temps retrouvé*. Le livre de George Sand, *La Mare au diable suivi de François le champi* que j'ai reçu en prix, dans une édition savante, celle de Garnier frères, m'a porté chance et m'a été fort utile. Je terminerai par quelques citations qui soulignent l'importance des livres pour la constitution d'une personnalité.

De l'importance des livres

Marcel Proust, « Sur la lecture »



Marcel Proust accorde en effet une grande importance à la lecture, ferment indispensable à la création. Et quand il commence à traduire les œuvres de Ruskin, il écrit une Préface à *Sésame et les lys* (Mercure de France, 1906) intitulée « Sur la lecture », ou « Journées de lecture », devenue un texte de référence. Il décrit en effet ses journées de lecture, dans le village où, enfant, il séjourne. Certes ces réflexions lui ont été inspirées par l'œuvre de l'esthète anglais mais elles divergent sur certains points avec celles de son prédécesseur : pour ce dernier, la lecture est conversation avec les auteurs lus ; pour Proust elle est « ce miracle fécond d'une communication au sein de la solitude ». La Préface commence ainsi :

« Il n'y a peut-être pas de jours de notre enfance que nous ayons si pleinement vécus que ceux que nous avons cru laisser sans les vivre, ceux que nous avons passés avec un livre préféré. »

Elle comporte les réflexions suivantes :

« [...] les charmantes lectures de l'enfance [...] ce qu'elles laissent surtout en nous, c'est l'image des lieux et des jours où nous les avons faites »

À travers les évocations du narrateur, le lecteur « est amené à recréer en lui l'acte psychologique original appelé Lecture [...] »

« Et c'est là, en effet, un des grands et merveilleux caractères des beaux livres [...] que pour l'auteur ils pourraient s'appeler « Conclusions » et pour le lecteur « Incitations ».

« Tant que la lecture est pour nous l'initiatrice dont les clefs magiques nous ouvrent au fond de nous-mêmes la porte des demeures où nous n'aurions pas su pénétrer, son rôle dans notre vie est salutaire. Il devient dangereux au contraire quand, au lieu de nous éveiller à la vie personnelle de l'esprit, la lecture tend à se substituer à elle [...] »

Des écrivains contemporains

Gaël Faye, *Petit pays*, Prix Goncourt des lycéens, Le Livre de Poche, Éd. Grasset & Fasquelle, 2016.

- Vous avez lu tous ces livres ? j'ai demandé.
- Oui. Certains plusieurs fois, même. Ce sont les grands amours de ma vie. Ils me font rire, pleurer, douter, réfléchir. Ils me permettent de m'échapper. Ils m'ont changée, ont fait de moi une autre personne.
- Un livre peut nous changer ?
- Bien sûr, un livre peut te changer ! Et même changer ta vie. Comme un coup de foudre. Et on ne peut pas savoir quand la rencontre aura lieu. Il faut se méfier des livres, ce sont des génies endormis. (p. 172)

Mohamed Mbougar Sarr, *La plus secrète mémoire des hommes*, Prix Goncourt, Philippe Rey, 2021.

« [...] la seule patrie que je trouvais *habitable* [...] Quelle est donc cette patrie ? Tu la connais : c'est évidemment la patrie des livres : les livres lus et aimés, les livres lus et honnis, les livres qu'on rêve d'écrire, les livres insignifiants qu'on a oubliés et dont on ne sait même plus si on les a ouverts un jour, les livres qu'on prétend avoir lus, les livres qu'on ne lira jamais mais dont on ne se séparerait non plus pour rien au monde, les livres qui attendent leur heure dans une nuit patiente, avant le crépuscule éblouissant des lectures de l'aube. Oui, disais-je, oui : je serai citoyenne de cette patrie-là, je ferai allégeance à ce royaume, le royaume de la bibliothèque. » (p. 319-320)

Etrange, cet hymne aux livres dans deux Goncourt récents ? Non, ces deux romans sont d'inspiration africaine et écrits par des Africains (Gaël Faye est franco-rwandais) ; or, en Afrique, il y a encore une sacralisation du livre.

LISEZ, LISEZ, LISEZ !

Mireille NATUREL

Marcel Proust, en classe de philosophie

Le 23 janvier 2024, Mireille Naturel a été accueillie au Lycée polyvalent George Sand de La Châtre, au nom de l'AECLC, comme les deux années précédentes. Son intervention, dans la classe de Mme Sophie Chauvet, professeur de philosophie, a porté sur Proust, plus spécifiquement sur la question de la temporalité qui est au programme de philosophie. Pour ce qui est des « pouvoirs de la parole » au programme également, elle s'est référée aux chapitres « Langage social » et « Langage musical » du Dossier de son édition critique d'*Un amour de Swann* (GF, Flammarion, 2002, rééd. 2013). Elle a eu l'occasion de rencontrer M. Édouard Van Hootehem, Proviseur, et M. Olivier Dabert, Proviseur-adjoint, ainsi que les enseignants et le plaisir d'être invitée à la cantine, à la cuisine délicieuse. Cette sympathique collaboration devrait se poursuivre dans les années à venir et pourrait même comprendre une visite scolaire à la Maison de tante Léonie-musée Marcel Proust à Illiers-Combray. Visite qui ne pourra pas avoir lieu cette année, en raison du report de la réouverture de la Maison de tante Léonie, actuellement en travaux.

Mireille NATUREL

OPTIQUE SURDITÉ


Collé
LA CHÂTRE
151, rue Nationale
Tél. 02 54 48 12 38
AIGURANDE
Place de la Promenade
Tél. 02 54 06 34 69
(Lundi matin - Mercredi,
2^{ème} et 4^{ème} Vendredi matin
et Samedi matin)
GUÉRET
5, place Bonnyaud
Tél. 05 55 52 02 81
lachatre@optiquecolle.fr

- Audioprothèse
- Lentilles cornéennes
- Jumelles

rejoignez-nous sur Optique Collé facebook 

**Charcuterie**
Plats à emporter
Traiteur

AMBIANCE TRAITEUR
AUFRERE

174, rue nationale - 36400 LA CHATRE
Tél. : 02 54 31 17 99



claudio-olivier darré
photographie
claudedarre@yahoo.fr
château de lancosme
36500 vendœuvres
02 54 38 36 92 • 06 81 14 37 43

illustration photographique,
catalogues & livres d'art,
photothèques, photos dans l'infrarouge,
reportage, industrie, portrait,
restauration de photos anciennes,
retouche numérique et préparation
des fichiers pour l'impression...
impression de qualité dans tous les
formats, sur tous supports
(papiers nobles, tissus, duratrans, bâche, adhésif etc...)

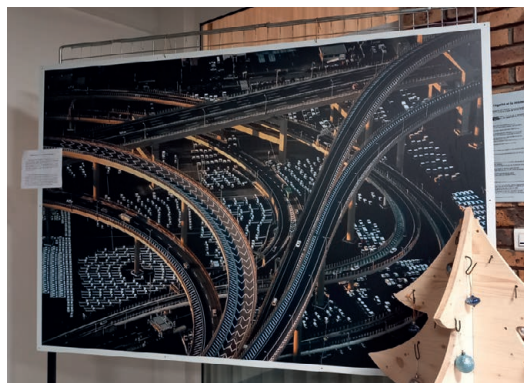
fidèle à son image...

déplacement dans tout l'hexagone
consultant de 

Ecologie et exposition Yann Arthus-Bertrand

Vernissage exposition Yann Arthus-Bertrand Lycée George Sand

Lundi 9 décembre 2024



Remerciements : M. le Proviseur et M. le Proviseur-adjoint, M. le Député, M. le Maire est représenté, Mme la Présidente de l'Association des Anciens élèves du collège et du lycée George Sand, Mme la Présidente de l'Association Neuvy Eco Bio, les professeurs et les élèves.

L'année 2024 sera la plus chaude jamais observée, la température moyenne va dépasser la température définie comme un seuil par le GIEC, les 1,5°C limites dans l'accord de Paris de 2015.

La température moyenne de la Terre augmente depuis le début de la révolution industrielle du 19e siècle avec une accélération très forte à partir des années 1970.

C'est une mesure scientifique et l'on préfère « jeter le thermomètre » car l'information est dérangeante.

Les catastrophes environnementales non naturelles se multiplient partout dans le monde, avec un coût extraordinaire de malheurs humains.

Ce ne sont pas seulement les catastrophes qui transforment les paysages et la vie des humains. La pollution ordinaire, celle qui ne se voit pas tout de suite, est omniprésente sur le globe terrestre.

Les photographies de Yann Arthus-Bertrand, photographe reporter et militant écologiste français, montrent quelques exemples des destructions provoquées par l'homme.

Le développement poursuivi depuis la révolution industrielle n'a été possible que par l'accès presque sans limite aux énergies fossiles, charbon, pétrole et gaz. Les conséquences en sont les émissions de Gaz à Effet de Serre -GES-, qui, par leur accumulation dans l'atmosphère menacent l'habitabilité de la planète.

La biodiversité est également menacée et on observe l'effondrement d'espèces. Encore une fois l'homme en est à l'origine.

Alors que faire ?

Des scientifiques, citoyens, politiques, entrepreneurs, se mobilisent pour tenter d'inverser la tendance. Les rapports s'accumulent ; des conventions sont signées ; des Conférences of Parties, ou "Conférence des Parties" en français COP s'égrainent ; des collectifs manifestent ; des actions locales se mettent en place. Mais ce n'est pas assez.

Il existe un blocage, avec des hypothèses pour les expliquer.

Chacun d'entre nous doit faire son chemin pour comprendre ce qui se passe et prendre des décisions chacun à son niveau, et également au-dessus par le bulletin de vote.

Des événements organisés localement comme la Foire Biologique de Neuvy-Saint-Sépulchre, Foire qui va fêter ses 50 ans en 2025, contribuent à cette prise de conscience et souhaitent faciliter l'émergence de solutions, solutions élaborées et imaginées par les citoyens eux-mêmes.

On pouvait y trouver cette année des ateliers participatifs et des « haltes-climat ». Étaient également présentés une Exposition de Photographies sur le thème de l'impact de l'industrialisation sur l'environnement et des panneaux sur les thèmes de l'habitat, « se loger », de l'alimentation, « se nourrir » et sur l'agriculture biologique.

Il est remarquable et très encourageant que le Lycée, grâce à M. le Proviseur et les enseignants, ouvre ses portes à des intervenants extérieurs, Conférences de l'AECLC, festival Alimenterre, exposition photographique... Ces interventions permettent d'apporter un autre éclairage sur l'actualité.

L'éducation, dont l'une des tâches est d'affiner une manière de penser basée sur l'analyse et la logique, trouve pleinement sa raison d'être et a une place importante dans la réflexion et le questionnement sur l'habitabilité de la planète.



Bertrand CHARRIER

Discours des élèves : vernissage de l'exposition du 9 décembre 2024 lus par la classe de Seconde Euro du lycée George Sand

Projet réalisé avec M. Rémi Bollenot, professeur de SVT



Anaëlle We have observed and described 6 of the Yann Arthus Bertrand's pictures about the impact of human activities on environment. We can see that we are in a critical situation.

Au cours de ce travail, nous avons observé et décrit six photographies de Yann Arthus-Bertrand traitant de l'impact des activités humaines sur l'environnement. Nous pouvons remarquer le caractère critique de la situation actuelle.

Maïwenn Oil, pollution, deforestation, more frequent natural disasters, global warming, rising sea level, and so on.

Les énergies fossiles, la pollution, la déforestation, les catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes, le réchauffement climatique, etc.

Zoé B. Many species are currently dying because of human activities, and Yann Arthus-Bertrand shows it very well in his photographs.

De nombreuses espèces meurent actuellement à cause des activités humaines, et Yann Arthus-Bertrand le montre bien à travers ces photographies.

Arthur Species die because of pollution and global warming, no more vegetations (jungles can become a desert, oceans will be deprived from their lifeless corals). For example, the number of coral species has been declining considerably over the past 35 years.

Les espèces meurent du fait de la pollution et du réchauffement climatique, la végétation dépérit (ainsi, des jungles peuvent devenir des déserts, les océans sont progressivement privés des coraux, qui dépérissent ; le nombre d'espèces de coraux a considérablement diminué au cours des 35 dernières années).

Daphné Some technologies like mobile phones require rare materials and we need to destroy ecosystem to extract them.

Certaines technologies, comme les téléphones portables, requièrent l'utilisation de matières rares, qui nécessitent la destruction d'écosystèmes entiers pour les produire.

Éléonore Social media makes us think we are really close to nature through technology, with ads and awareness platforms but the truth is we are so disconnected from the Earth because of it.

Les réseaux sociaux nous font croire que nous sommes vraiment proches de la nature grâce à la technologie, par l'intermédiaire de publicités ou de publications sponsorisées, mais la vérité est que ces technologies nous déconnectent de notre planète Terre.

Emelyne Green energy would be a great step forward to preserve our planet for example solar panels can save a lot of resources in producing electricity, instead of using nuclear energy.

Utiliser davantage d'énergie verte serait un grand pas en avant pour la préservation de notre planète ; par exemple, les panneaux solaires peuvent permettre d'économiser certaines ressources dans la production d'électricité, comparativement à l'utilisation d'énergie nucléaire.



Louise Hydropower is also a great source of green energy and they don't hurt or pollute the Earth.

L'énergie hydroélectrique est également une source d'énergie respectueuse, qui préserve la ressource et contribue à réduire la pollution.

Zoe M. We can also change fuel made with petrol by using green resources and energies. For example, we should develop electric cars more.

Nous pouvons aussi changer les moyens de transport, en remplaçant les voitures thermiques par des véhicules utilisant d'autres sources d'énergie. Par exemple, nous devrions développer davantage la voiture électrique.

Lara If we try doing things together, as a whole, we can get strength from it and if everyone acts for the environment, our actions can be useful to save species and our lives.

Si nous nous y mettons tous ensemble, nous pouvons devenir plus forts ; et si tout un chacun agit pour l'environnement, nos actions seront utiles pour sauver non seulement des espèces, mais aussi notre propre existence.

Alyssa The situation of the Earth is serious but we can act to protect it, for example. La situation est grave, mais nous pouvons agir pour protéger la Terre ; ainsi, par exemple

We can recycle our waste, we can use common transportation, stop building, reduce the greenhouse effect, plant trees, sort out our garbage, and stop wasting our food.

Nous pouvons recycler nos déchets, utiliser les transports en commun, arrêter de bétonner, réduire l'émission de gaz à effet de serre, planter des arbres, trier nos déchets et arrêter de gaspiller la nourriture.

Ynez We are the future and we need to take charge, if we don't do something about it the planet will not be able to supply the vital resources, as water and food, we need to survive.

Nous sommes le futur, et nous nous devons de prendre les choses en main. Si nous ne faisons rien concernant la planète, celle-ci ne sera plus capable de produire nos ressources vitales, comme l'eau et la nourriture. Nous agissons pour notre propre survie !



**Pharmacie
GAUTHIER**

LOCATION VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL
ORTHOPÉDIE

6 Place du Marché - 36400 LA CHÂTRE
Tél. 02 54 48 13 66

Pu plus petit au plus grand

Boutique pour les enfants

Cadeaux naissances - Vêtements & Chaussures
Jeux & Jouets - Activités manuelles





Auroy - Villatte

BOULANGER PÂTISSIER
CHOCOLATIER



Spécialités
Baguette du Chef - Pain Paillet - Crottes de Goret

36, rue Nationale - 36400 LA CHÂTRE
Tél. : 02 54 48 13 56



Sépia

Marie-Christine DEBOURGES

MAROQUINERIE
BAGAGERIE
PARAPLUIES
CADEAUX

152, rue Nationale - 36400 La Châtre ☎ 02 54 48 09 60

**En Berry,
il n'y a pas que des sorciers !
Il y a aussi une Académie.**

Soyez curieux, visitez notre site :

academie-du-berry.com

**Découvrez les richesses
de notre province !**



Alain BILOT, Président

|| Echos du collège et du lycée 2024

Les échos du lycée sont classés par ordre chronologique. Les plus importants sont soulignés en gras. Certains ont déjà été traités par Marie-Christine Marais dans « Actions 2024 ». Nous les signalons par un renvoi, de même que les thèmes sont traités dans certains articles présents dans le Bulletin. Sauf mention spéciale, les articles de presse cités proviennent de *La Nouvelle République*. Nous remercions Nicole Gorges pour ses « découpages ». On dirait - en toute modestie - les paperoles découpées par Céleste dans les cahiers de brouillon de Proust !

- « À la découverte de la dolce vita castraise », 11 avril.

Neuf étudiantes italiennes et leur professeure de français ont séjourné dans le Boischaut-Sud durant trois jours. Ce séjour s'inscrivait dans le cadre du jumelage entre La Châtre et Spilimbergo, d'où l'accueil chaleureux et constructif par Patrick Judalet, maire de La Châtre et Eduard Van Hootegem, Proviseur du lycée George Sand.

- « Poèmes et chansons pour la Résistance », 22 avril

Des élèves du collège George-Sand de La Châtre se sont investis pour participer au concours de la Résistance, à l'invitation de Bruno Chauvet, professeur d'histoire-géographie. Le thème, cette année, était « Résister à la Déportation en France et en Europe ». Le projet auquel ont participé des élèves de 3e et de Segpa a donné naissance à quatre poèmes en alexandrins, mis en musique grâce à la collaboration de Sébastien Gion, professeur de musique et à une grande variété de formes d'expression, slams, chansons, photos, flip book, etc. Bravo les élèves et les enseignants !

- « Les sciences version ludique et pratique », 23 avril

Les chercheurs en herbe des collèges et lycées de l'Indre ont présenté leurs expériences scientifiques dans le hall de l'IUT de Châteauroux. À propos du tour de cartes de Mathéo, élève au collège de La Châtre, « c'est de la magie ou de la science, ton truc ? ». En fait, ce sont les maths qui expliquent tout, comme l'affirme Mathieu Drillet, le professeur qui anime le « club maths ».

- « Les collégiens sensibilisés à l'usage des écrans », 24 avril

Les collèges de La Châtre et de Neuvy-Saint-Sépulchre ont mené plusieurs actions à destination de leurs élèves dans le cadre de l'opération Famille & écrans. Huit étudiants en médecine, de Tours, sont venus présenter les dangers d'une trop grande exposition aux écrans et proposer « une semaine sans écrans sur volontariat ».

- « **Concours Éloquencez-vous : le trophée reste dans la ville** », 17 mai (voir Actions 2024)

- « Collège George-Sand : des effectifs stables », 2 septembre (Voir Bilan Principal)

- « **Les lycéens impliqués pour préserver l'environnement** », 23 septembre.

« Les lycéens mobilisés pour l'environnement », L'Écho du Berry, 26 septembre. (À l'occasion de la visite du Président de la Région Centre-Val-de-Loire, François Bonneau, au lycée George Sand). (Voir Discours de Bertrand Charrier et Discours des élèves)

- « Exposition de travaux d'élèves du collège et du lycée au P'tit Mur »

Les élèves de 5e, 4e, 3e et de première ont exposé, les 8 et 9 juin, dans la salle du P'tit Mur, dans le cadre du dispositif académique de la biennale d'arts plastiques. Le thème de cette année était « En lumière ». Exposition réalisée sous la direction des deux professeurs d'arts plastiques, M. Denis Carrasco, pour le collège, M. Benoît Phélippeau, pour le lycée. Les descriptions des projets réalisés suscitent l'admiration, même a posteriori.

- « **Thierry Bodin et les lettres de George Sand** », 13 avril (Voir Actions 2024)

- « Un salon du livre dans les projets de l'AECLC », 10 octobre

Les anciens élèves de George-Sand se sont réunis, le dimanche 29 septembre. L'occasion d'évoquer la création d'un salon du livre jeunesse et régional.

- « **Les projets du lycée George Sand** », 19 octobre (Voir Bilan Proviseur)

- « Les élèves de Segpa du collège gagnent un concours photo », 6 décembre

Le concours avait pour objectif de faire du lien entre le sport et l'art, dans le cadre des Jeux Olympiques et paralympiques 2024. Les élèves de 3e et de 4e Segpa du collège George Sand avaient choisi le thème « Art culinaire et sports ». Ils ont été les seuls primés du département.

- « Les lycéens interpellent sur l'écologie », 18 décembre.

Mireille NATUREL

INTERVENTION AU LYCÉE

Le 23 janvier, Mireille Naturel est intervenue, comme chaque année, dans la classe de Sophie Chauvet, Professeure de Philosophie.

UNION DES « A »

Liliane AUDEBERT a représenté l'AECLC au 102^{ème} congrès de l'Union des « A » qui s'est tenu à Marseille du jeudi 4 au lundi 8 avril. Au cours de l'une de ses séances il a été lu un texte écrit par François Escoube, membre du Comité Directeur :

« A Marseille, anciens collégiens, lycéens... Compagnons de la Libération.

Alors que sera bientôt célébré de façon nationale le 80° anniversaire du débarquement, il est temps, comme utile sans doute, de rappeler les noms d'anciens scolarisés à Marseille qui contribuèrent à l'issue victorieuse de la seconde guerre mondiale.

Parmi eux, en première ligne, plusieurs furent reconnus compagnons de la Libération après la création de cet Ordre, par le Général de Gaulle, le 16 novembre 1940 et qui allait rassembler 1038 résistants.

Ainsi, par exemple, Pierre Blanchet, Francis-Louis Closon, né un 18 juin, Raymond Decugis, André-Jean Godin, futur secrétaire général de la Préfecture de Police, furent élèves dans la ville comme ceux du Lycée Thiers dont Jacques Baumel, Jules Muracciole, Paul Oddo, Robert Rossi, Pierre Simonet... Par ailleurs, d'autres établissements méritent d'être mentionnés.

Le collège Mélizan, par exemple, où P. Oddo, fit une partie de ses études, comme le lycée Montgrand, où étudia Berty Albrecht, une des six femmes compagnons de la Libération.

Pour mémoire, d'autres compagnons étaient nés à Marseille : Fernand Aymé, André Boyer, avocat tué alors qu'il s'évadait, en avril 1945, et dont le corps ne fut jamais retrouvé, Félix Broche, enterré à Tobrouk, Joseph Canale, Michel Durrmeyer, le saint-cyrien François Garbit, Robert Hervé, licencié en droit qui s'illustra à Bir-Hakeim, Yves Jullian, Jean Lucchesi, Joseph Maugard, Edouard Méric, saint-cyrien, premier époux de Marie-Madeleine Fourcade, Jean-Pierre Nouveau, Henri Romanetti, Georges Rossi, disparu à 23 ans, en Libye, en février 1942, Jacques Voyer, fusillé à 21 ans, en 1944, et qui se destinait au sacerdoce... d'autres sont enterrés au cimetière Saint-Pierre, Edouard Meric, E. Muselier, R. Rossi, là même où repose aussi Edmond Rostand, l'auteur de Cyrano de Bergerac.

Après leurs études secondaires, certains anciens élèves passèrent par Polytechnique : R. Decugis, R. Rossi, d'autres rejoignirent Saint-Cyr : Georges Buis, qui le premier entra dans le Nid d'aigle d'Hitler, à Berchtesgaden, P. Oddo, ou l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (H.E.C.) : Pierre Blanchet.

Les métiers des compagnons furent les plus divers : J. Canale, tapissier en meubles, J. Maugard, cultivateur, H. Romanetti, chef mécanicien volant,...

Parfois, une génération-ou presque-les séparait : Emile Muselier était né en 1882, Pierre Simonet en 1921.

Parmi les anciens élèves, le vice-amiral E. Muselier fut le premier à être reconnu Compagnon de la Libération par décret du 1^{er} août 1941, et l'inspecteur F.F.I. R. Rossi, chef de la région R2 à Marseille, arrêté avec son épouse, celui qui mourut le plus jeune, le 19 juillet 1944, à 31 ans, fusillé dans le Var.

Etaient alors déjà morts : R. Decugis, en novembre 1942, à 35 ans, reconnu Compagnon à titre posthume, B. Albrecht à la prison de Fresnes, en mai 1943, et P. Blanchet, il y a déjà 80 ans, le 19 juin 1944, lors de la campagne d'Italie.

Une majorité cependant survécut à la guerre dont P. Simonet, mort en 2020 et qui fut fait, comme G. Buis et P. Oddo, Grand Croix de la Légion d'Honneur, la plus haute dignité de l'Ordre.

Marseille, rappelons-le, fut libéré le 28 août 1944, et le colonel Henri Simon, compagnon de la Libération, qui en fut un des artisans, siégea ensuite au conseil municipal, y représentant la Résistance.

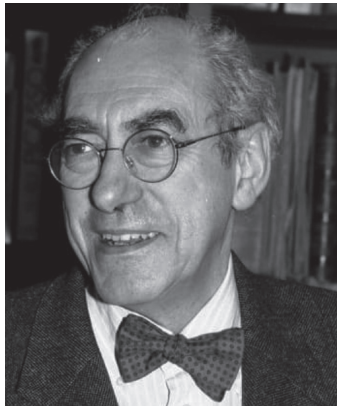
Divers occupèrent des fonctions à Marseille : J. Muracciole, journaliste à Marseille-Matin avant la guerre, créateur du Journal officiel de la France libre et P. Oddo qui y commanda après guerre la 71^{ème} division militaire.

Décédé en 1995, J. Muracciole fut par ailleurs-et longtemps-Secrétaire général de l'Ordre de la Libération.

A Marseille, leur souvenir se trouve déjà partiellement entretenu : celui par exemple de B. Albrecht par la pose d'une plaque dans le 6^{ème} arrondissement, et celui de P. Oddo par l'existence d'une montée Général Paul Oddo dans le septième.

A l'occasion de ce 80° anniversaire, puisse maintenant la mémoire de tous et de chacun être justement honorée. »

CONFÉRENCE DE PRINTEMPS



Thierry Bodin

Le samedi 13 avril, 85 personnes ont assisté à la conférence de Thierry Bodin sur le thème « De lettres en livres, petite histoire de la correspondance de George Sand » qui a eu près de 2 000 échanges épistolaires avec des personnes ayant marqué leur époque tant dans le monde littéraire que politique ou scientifique. Cette présentation s'est faite en partenariat avec l'association des Amis du Vieux La Châtre.

Né à Levroux, Thierry Bodin a fait ses études secondaires à Châteauroux, puis une licence de Lettres à la Sorbonne.

Très tôt intéressé par Balzac, il a publié son premier article à 19 ans. Plus tenté par la recherche que par l'enseignement, il a eu la chance de pouvoir se tourner vers un métier passionnant. En 1978, il devient expert en autographes près de la Compagnie des Commissaires-Priseurs et s'installe à son compte.

Il a organisé et organise encore de très nombreuses ventes aux enchères et a eu entre les mains des documents extraordinaires, comme le manuscrit du Boléro de

Ravel... Il est actuellement président du Syndicat Français des Experts professionnels en Œuvres d'Art.

À côté de son activité professionnelle, il a continué à mener ses recherches personnelles. Il a publié des éditions critiques de Balzac et George Sand, il a contribué à l'édition de La Comédie humaine de Balzac dans la Bibliothèque de la Pléiade (1978-1979), et a été pendant trente ans président de la Société des Amis d'Honoré de Balzac.

En 1968 Thierry Bodin se lie d'amitié avec Georges Lubin, né à Ardenes en 1906 (cent ans après l'écrivaine), qui a consacré cinquante ans de sa vie avec l'aide de son épouse à rassembler les lettres de George Sand. Dès 1996, il a continué la tâche entreprise par celui-ci : « *A côté de ses œuvres dont beaucoup sont des chefs-d'œuvre, la correspondance de George Sand n'est pas le moindre de ceux qu'elle nous a laissés. Cette immense correspondance est réunie en vingt-huit volumes. Le vicomte Charles de Spoelberch de Lovenjoul, bibliophile belge et véritable pionnier des études romantiques a encouragé Lina Sand épouse de Maurice, à rassembler et publier la correspondance de sa belle-mère. Des relations épistolaires qui seront certainement parmi les plus remarquables du 19e siècle. George Sand envisageait elle-même la publication posthume de sa correspondance avec Musset. Elle avait fait le tri dans ses papiers et avait confié ce dépôt à son fils. Hélas Maurice ne suivit pas les conseils de Lovenjoul. Solange et lui cédèrent à Calmann-Lévy les droits sur la correspondance de leur mère. Il faudra attendre l'extraordinaire travail d'érudition de Georges Lubin pour lire enfin dans son intégralité et toute son authenticité, les lettres de George Sand dans l'édition Garnier commencée en 1964 qui s'acheva par la parution du tome 24, l'ultime message portant le numéro 17.884. Ce n'est que vraiment plus tard, que la collection a été complétée par un supplément, le tome 26 rassemblant 116 missives.* »

En 2004, Thierry Bodin a publié un ouvrage « *Lettres retrouvées* » rassemblant 458 lettres et une anthologie « *Lettres d'une vie* ». Depuis la parution du 28e tome, publié l'an dernier avec 406 lettres, une vingtaine a été retrouvée.

CONCOURS « ÉLOQUENCEZ-VOUS »

Le vendredi 17 mai, Nicole Gorges a représenté l'AECLC à la finale du concours d'éloquence qui s'est déroulée dans l'auditorium de la maison de George Sand à Nohant. Elle était présidée par Jacqueline Majorel, Directrice de l'Office de Tourisme, en l'absence de Bertrand Périer, Avocat au Conseil d'Etat et enseignant spécialiste de l'art oratoire, en présence de Christelle Fuché, Sous-Préfète. L'animation de cette manifestation était assurée par Tristan Ballereau, lauréat du concours 2023. Le jury était composé de Maître Ariane Caumette, Avocate à Châteauroux, Elisabeth Braoun, Administratrice du Domaine de Nohant, Jacqueline Majorel,

Florence Pesty, Inspectrice d'académie et Catherine Mesnard, Adjointe à la jeunesse de la ville de La Châtre. « *C'est toujours un honneur et un plaisir que de pouvoir prendre la parole en premier pour une manifestation comme celle-ci* » a déclaré Eduard Van Hoetegem, Proviseur du lycée. « *J'ai un certain regret, cette année encore, Éloquencez-vous n'a pas été reconnu comme discipline officielle. Ce concours permet aux élèves d'en retirer quelque chose pour leur vie future, à la fois la capacité de s'exprimer à l'oral, avoir une posture, un savoir être. Il est un symbole de partage et de communion entre les jeunes.* » Quatre élèves de première du lycée de La Châtre, Diane, Manon, Félicien et Léa ont affronté quatre élèves du lycée Duhamel-du-Monceau de Pithiviers, Juliette, Loane, Baptiste et Kaouta. Ils sont passés par binôme, l'un pour défendre le OUI et l'autre le NON pour



répondre aux questions : « Doit-on croire ce que l'on voit ? » « Est-il nécessaire de désobéir ? » « Heureux les ignorants ? » « Pensez-vous qu'il faut être premier pour réussir ? » C'est le lycée George Sand qui est le vainqueur de ce concours, le jury ayant accordé les deux premières places à Félicien Bailly de Cluis et à Manon Ballereau de Montgivray, la troisième place revenant à Juliette du lycée Duhamel-du-Monceau. Les gagnants sont repartis avec des chèques cadeaux et des livres dont des ouvrages du Centenaire de l'AECLC.

REMISE DES DIPLÔMES



Le samedi 9 novembre, Mireille Naturel, a assisté à la remise des diplômes aux élèves du lycée George Sand en présence d'Edouard Van Hootegem, Proviseur, Catherine Mesnard, Responsable des affaires scolaires à la Mairie de La Châtre, Fanny Labarre, Conseillère Principale d'Education ainsi que des professeurs principaux de chaque classe. « C'est une étape importante de votre vie, à savoir l'obtention de vos diplômes, a indiqué le proviseur lors de son allocution d'accueil. *« Rappelez-vous que ce n'est pas la fin de votre parcours mais seulement le prologue du prochain chapitre de votre vie. Nous espérons que vous trouverez le moyen d'appliquer tout ce que vous avez appris ici, la persévérance, la curiosité et le plaisir de grandir ensemble. Alors, lancez-vous, prenez des risques et tâchez d'être heureux. Vous avez toutes les clés en mains alors prouvez-nous que vous savez vous en servir ».* « Le lycée s'est distingué avec seize mentions dont une mention très bien, sachant qu'il n'y a eu que trois dans l'Indre, précise Fanny Labarre. *« Sur parcours sup, chacun a obtenu quasiment la filière demandée ».* Prenant la parole, Mireille Naturel a présenté l'association qu'elle souhaite redynamiser et rajeunir en créant un salon du livre orienté vers la jeunesse et la région, dès l'année prochaine. Le grand moment est enfin arrivé. Chaque classe a pu

descendre l'allée centrale en musique et sous les applaudissements nourris avant de monter individuellement sur le podium pour obtenir le précieux document, les majors de classes en premier. Une cérémonie qui rend hommage à l'investissement de la jeunesse et une promesse future de réussite et d'épanouissement. Tout s'est bien déroulé dans une ambiance festive avec fond musical et buffet.

EXPOSITION AU LYCÉE

Le lundi 9 décembre, Mireille Naturel était présente à l'inauguration de l'exposition de photos de Yann Arthus-Bertrand organisée par Bertrand Charrier.

Marie-Christine MARAIS

CONTACTS ET ENTRETIENS

Après avoir eu un entretien avec M. le maire de La Châtre, Patrick Judalet, à l'automne, Mireille NATUREL a rencontré les responsables du nouvel espace Librairie-Café « La Rêverie », à La Châtre, dont la gestionnaire, Jeanne Fauquenot, est une ancienne élève du lycée. L'entretien a porté notamment sur le projet de création d'un salon du livre (jeunesse et littérature régionale). Le même sujet a été abordé, lors d'une réunion ultérieure, avec la directrice de la Bibliothèque intercommunale de La Châtre-Sainte-Sévère, Mme Corinne Bordet, et de la directrice du musée George Sand, Mme Vanessa Weinling. Il a rencontré dans les deux cas la même approbation.

Mireille NATUREL

AIDES 2024

Fidèle à sa politique de soutien financier aux élèves du Collège et du Lycée George Sand, l'AECLC a octroyé :

- 100 € destinés au Fonds de Solidarité du collège et 250 € comme participation au voyage à Berlin,
- le lycée n'a pas sollicité de subvention.

Marie-Christine MARAIS

■ Visite à la Maison de George Sand, à NOHANT



Le 26 décembre 2024, Olivier Stroh qui était venu faire une conférence sur Pierre Loti pour l'AECLC, en 2023, dans le cadre du Forum des Controverses, organisé par Bertrand Charrier, guidait les visiteurs de la Maison de George Sand, à Nohant. Nous sommes allée suivre la visite et fûmes enchantée par la redécouverte de ce lieu qui vous saisit par sa force de vérité. Nous vous offrons quelques photographies prises lors de la visite. Nous apprenons par la presse locale – un article d'Éveline Caron dans la Nouvelle République du 27 décembre 2024 – qu'un don de 10 000 euros vient d'être fait par Mme Marie-Catherine Anouilh (Meudon, Hauts-de-Seine) au Domaine de Nohant, « lieu qu'elle associe à son enfance et à sa mère ». Ce don sera affecté plus particulièrement à la restauration de la roseraie. On s'en réjouit et on remercie cette généreuse donatrice.



Chers membres de l'AECLC, que pensez-vous d'une visite que nous pourrions faire à Nohant, pour soutenir notre patrimoine local ?

Mireille NATUREL



"Le Paradis existe. Je l'ai vécu ... à la Cité Internationale Universitaire de Paris" (1)



C'est après la Grande Guerre que la nécessité apparut à André HONNORAT, ancien Ministre de l'Instruction Publique, de permettre à des étudiants de plus en plus nombreux et d'origine modeste, de bénéficier de conditions de vie favorables à l'épanouissement de leur personnalité. La Cité répond donc à une aspiration de la jeunesse, française et internationale (2). André HONNORAT a voulu qu'on y apprît une vertu fondamentale : la tolérance.

La Cité internationale universitaire de Paris, fondation de droit privé, reconnue d'utilité publique depuis 1925, accueille aujourd'hui près de 7000 étudiants, chercheurs, artistes et sportifs de haut niveau, sur un parc de 34 ha ; elle est un creuset pour la rencontre des cultures et la diffusion de la culture française.

Pour André HONNORAT, il était évident que l'œuvre ne serait complète que le jour où elle pourrait être dotée d'un foyer de vie commune où les résidents lui donneraient une âme. C'est pourquoi André HONNORAT s'était réjoui de la formation en 1946 de l'ASCUP, association sportive doyenne des organisations étudiantes de la Cité (plus de 3000 membres en 1967/68), créée par les frères Joseph et Paul MARCEL.

Ont suivi : les créations de L'Alliance Internationale des Anciens Résidents de la CIUP en 1948 par Jeanne THOMAS, du Centre Culturel International (C.C.I) en 1949 et de l'Association internationale des Résidents de la Cité (AIRCUP) en 1953.

L'ASCUP organisait des compétitions dans divers sports entre les équipes des Maisons de résidents ; les prix étaient, et sont encore, remis chaque année lors de la « Journée HONNORAT » ; elle recevait aussi des équipes d'universités étrangères et a participé avec succès aux compétitions de l'UFOLEP dans les années 1967-1970. Tout Président de l'ASCUP, dont l'âge moyen était de 25 ans, a dû apprendre à rendre la justice avec fermeté, mais aussi avec sagesse et diplomatie. Aujourd'hui, l'animation sportive est assurée par le Service des Sports de la Cité qui a toujours géré les infrastructures, offrant 60 activités à tarifs préférentiels.

Le CCI a connu des fortunes diverses, les activités étant contrôlées par le Directeur de la Maison Internationale qui était sous l'autorité du Délégué général de la Cité.

Des concerts étaient organisés, ainsi que des représentations théâtrales, qui laissaient, à vrai dire, peu de place aux initiatives étudiantes venant de la Cité.

Le CCI, contrôlé en 1968 par un petit groupe politisé de résidents que la Fondation Nationale n'a plus voulu soutenir, s'est éteint dans les années 1970.

Mais, à l'initiative des résidents de chaque Maison, l'activité culturelle est toujours bien vivante. Aujourd'hui le Théâtre est une association extérieure à la Fondation Nationale et l'Orchestre de la Cité a été supprimé en 2015.

L'AIRCUP a été au centre de la vie étudiante de la Cité dans ses relations avec la Fondation Nationale. Son activité a montré qu'elle n'était pas déconnectée des activités syndicales et militantes des résidents de la Cité

universitaire ; celle-ci a été une caisse de résonance des conflits nationaux à telle enseigne que les crises de Mai 68 et des années 1970 ont eu des conséquences sur les Maisons et les relations avec la Cité (3) : fermeture du Collège d'Espagne par Franco suite à l'occupation par les résidents et réouverture seulement en 1987 ; Maison du Cambodge fermée de 1973 à 2003 ; le Shah d'Iran s'était retiré de la Maison de l'Iran dans les années 1970 (aujourd'hui en cours de réouverture sous le nom de Fondation AVICENNE) ; régimes de dictature au Brésil (1964-1985), en Grèce (1967-1974) et en Argentine (1976-1983). Dans ce contexte, une vague d'occupations fut organisée le 25 mai 1968 par des opposants aux régimes politiques mentionnés plus haut. En juin 1968 une Charte de la Cité internationale a consacré la victoire des mobilisations, mais dès 1970, les représentants des étudiants décidèrent de pratiquer la politique de la chaise vide : ce fut l'échec de la cogestion qui entraîna la suspension de la subvention au CCI. Aujourd'hui des Comités de Résidents figurent dans chaque Maison et la liaison avec la Fondation Nationale est assurée par le Bureau des Résidents qui dispose d'un siège au Conseil d'administration de la Fondation Nationale.

Quant à l'Alliance internationale des Anciens de la Cité, elle s'est longtemps tenue à l'écart des troubles. Elle disposait de peu de moyens, mais nous avons pu obtenir en 1972 que Paul MARCEL soit détaché comme Conseiller de la Fondation Nationale, ce qui lui a permis de veiller aux destinées de l'Alliance et de l'ASCUP.

Par la suite, des tensions sont apparues avec l'administration de la Cité vers la fin des années 1990 et j'ai été sollicité pour prendre la Présidence de l'Alliance que j'ai assumée un an seulement (2001-2002), après avoir renoué le contact avec le Délégué Général Claude Ronceray et le Président Michel Gentotet fait établir une Convention permettant à l'Alliance de conserver la disposition des bureaux qu'elle avait obtenue depuis sa création en 1948 et la subvention permettant un fonctionnement administratif normal et une activité propre.

Cette Convention avec la Fondation Nationale a duré environ 10 ans, mais n'a pas été renouvelée par la Déléguée Générale considérant que les divergences de vues avaient conduit à une mésentente avec les dirigeants de l'Alliance.

L'Alliance existe toujours, mais elle a perdu son infrastructure logistique dans le cadre de la Cité. Le Service Alumni de la Cité organise une plateforme numérique sur laquelle les milliers d'anciens résidents de toutes nationalités peuvent s'inscrire.

Enfin, il est important de savoir que la plupart des Maisons sont rattachées à La Fondation Nationale, donc sous son administration, mais que, dans leur majorité, les Maisons de nationalités étrangères ne sont pas rattachées à la Fondation Nationale et dépendent des ambassades de leur pays d'origine. Une nouvelle phase de construction depuis les années 1970 a permis l'émergence de la Maison de l'Île de France et de la Maison des étudiants de la Francophonie, mais aussi celle de la Corée, de l'Égypte et de la Chine ainsi que du Pavillon Habib Bourguiba rattaché à la Maison de Tunisie.

La Cité reçoit des milliers d'étudiants venant du monde entier, de langues et cultures différentes.

La pyramide des âges est en évolution, avec une moyenne d'âge en hausse et une durée de séjour en baisse.

Elle est toujours une Caisse de résonance des problèmes nationaux et internationaux (même si n'y règne plus l'atmosphère de mai 1968).

Il est permis de s'interroger sur ce qu'il est advenu de l'idéal d'André Honnorat et des Fondateurs de la Cité.

« Un Paradis ? », certes, mais la vie des institutions et des associations de la Cité internationale Universitaire, ainsi que celle de leurs dirigeants, n'est pas un long " fleuve tranquille ".



Guy FOUCHET

(1) Citation de Georges Apélélé Crepy (Témoignage de 1987 lors de la visite à Abidjan de Paul Marcel).

(2) Extraits du discours de Guy Fouchet, Centenaire d'André Honnorat, 5 décembre 1968.

(3) Le Campusmonde : La Cité internationale universitaire de Paris de 1945 aux années 2000 (sous la direction de Dzovinar Kévonian et Guillaume Tronchet). Chapitre « La Cité en ébullition ».

Ce texte reprend un article de Guy Fouchet, paru dans le Bulletin de l'AMOPA, XIV, décembre 2024.

III Il faut imaginer Loti Heureux



Olivier Stroh

Entre la publication en 1893 du *Docteur Pascal* par Emile Zola et celle en 1913 de *Du côté de chez Swann* par Marcel Proust, entre la fin du naturalisme (et le retour de Zola au romantisme avec la première série des *Trois Villes : Lourdes*) et le début d'*A la recherche du temps perdu*, le grand roman ne s'écrit plus en France mais en Russie : Tolstoï, Dostoïevski... Cette période correspond peu ou prou à celle où Pierre Loti (1850-1923) publie la majeure partie de son œuvre, de son premier succès littéraire *Pêcheur d'Islande* en 1886 à son abandon du roman dû à son implication dans la Grande Guerre dès 1914 et l'écriture d'écrits plus politiques.

Un écrivain tombé dans les abîmes de la littérature

Pierre Loti, « l'idiot » que fustigeait Breton dans son *Manifeste du surréalisme* en 1924 en demandant un permis de non-inhumer pour lui, Anatole France et Maurice Barrès un an après leur mort, semblait donc forcé à tomber dans l'oubli, lui dont les

livres avaient bercé toutes les Emma Bovary qui s'ennuyaient dans la France de la Belle Epoque et qui ne sera redécouvert qu'au début des années 1970 par Roland Barthes qui voyait en lui un « hippie dandy ». La disgrâce qui frappe l'œuvre et la vie de Loti, malgré le nombre impressionnant de visiteurs de sa maison de Rochefort en Charente-Maritime avant sa fermeture pour travaux depuis 2012, perdure aujourd'hui : pas de Pléiade, pas d'inscription au programme de l'agrégation de lettres pour l'auteur d'*Aziyadé* et de *Ramuntcho*.

Mais, disons-le dès à présent, nichées au milieu de sa production littéraire pléthorique (constituée de soixante-et-un romans, nouvelles, récits de voyage, essais...), elle-même fondée sur un journal intime que Loti a tenu de son adolescence jusqu'à quelques années avant sa mort, quelques perles le hissent au rang de novateur (dogme cher aux Romantiques) et que Proust, Gide, Sarraute, Gracq reconnurent avoir lu : avant *Les Faux-Monnayeurs*, Loti utilise la technique de la mise en abîme dans *Les Désenchantées* ; avant le surréalisme, il avait consigné ses rêves les plus excentriques dans ses livres ; avant Malraux, il avait fait de son angoisse de la mort le ferment de romans qu'on pourrait qualifier de pré-existentialistes.

« La nostalgie d'où je ne suis pas »

C'est que la mélancolie peut être considérée comme la basse continue de sa jeunesse et de sa vie avant de devenir celle de son œuvre. Gustave, son frère aîné, chirurgien de marine, initiera par ses lettres enflammées au jeune Julien (le vrai nom de Pierre Loti était Julien Viaud) son goût pour les ailleurs. Mais Gustave meurt à l'autre bout du monde en 1865 alors que Loti n'a que quinze ans. L'année suivante, son père sera accusé de malversations à la mairie de Rochefort. Loti s'en ira donc à l'Ecole navale promener son attrait pour les lointains et sa nostalgie d'un paradis perdu. De 1868 à 1917, lieutenant de vaisseau, il visitera entre autres Tahiti (où on l'affuble de ce qui deviendra son nom de plume), l'île de Pâques, la Turquie, le Japon, la Chine, le Sénégal, la Terre Sainte ou encore l'Egypte, visites desquelles il tirera de nombreux récits de voyage qui mêlent descriptions minutieuses et peintures impressionnistes des paysages.

Mais, dans sa démarche romanesque, Loti anticipera un mouvement majeur du XX^{ème} siècle au cours duquel la littérature autobiographique aura connu une marche prospère, aura pris place parmi les genres reconnus. Il n'aura écrit qu'un seul roman de pure invention, inspiré de ce qu'il a observé en Bretagne : son premier succès littéraire, *Pêcheur d'Islande*, qui raconte la vie dangereuse et rude des « islandais », marins qui, à la fin de chaque hiver, quittaient leur foyer pour aller pêcher la morue parmi les brumes et les tempêtes du grand Nord, roman dont l'héroïne est, à n'en pas douter, comme *Les Travailleurs de la mer* de Hugo, la mer dont le récit de la tempête, du départ des barques de pêche, de la rencontre des deux personnages dans la lande bretonne est empreint de la poésie la plus prenante. A côté, dans *Aziyadé*, dans *Le Roman d'un spahi*, dans *Madame Chrysanthème*..., la pratique de l'écrivain s'inscrit toujours entre fiction et autobiographie tirée de son journal intime, narrant toujours une histoire d'amour avortée, qui s'inscrit ainsi loin des contes de fées, développant plutôt les descriptions des paysages, la projection de ses sentiments dans ceux de ses



personnages ou encore la trame de ses aventures de marin.

Un homme de son temps au cœur de controverses

Il ne faudrait néanmoins pas réduire Loti à l'auteur de romances qui se passeraient dans des contrées lointaines. Il fut aussi un homme de son temps, impliqué dans les débats de son époque, qui suscita la controverse et aussi les polémiques. Colonialiste ou raciste, il ne l'était pas, qui préfère le passé du « bon sauvage » au présent qu'apporte le colonialisme. Ses trois articles de 1887, « La prise du Tonkin vue de l'escadre », sur l'expédition du gouvernement Ferry en Extrême-Orient, manquèrent de le faire radier de l'armée. Antisémite, il ne l'était pas, lui l'obsédé de l'image de Christ qu'il ne retrouve pas sur le mont des Oliviers et qui fustige les quelques juifs rencontrés au mur des Lamentations, mais qui, lui aussi, à la faveur du procès en révision de Dreyfus, deviendra résolument dreyfusard à l'été 1898. Il n'était pas non plus réactionnaire mais plutôt défiant face à ce qu'on pourrait appeler « la politique politicienne ». Il était passionnément français, dans un nationalisme qui s'affirme pendant la Première Guerre Mondiale, faisant de lui un guide de l'opinion publique qui ne laissera néanmoins aucun roman de guerre. Il a été enfin aveuglé sur les massacres d'Arménie de 1915 par son amour inconditionné de la Turquie, prenant position en 1919 avec une telle hostilité que les Arméniens ont pu parler de crime de celui qui mettait en scène dès 1879 des Arméniens dans son premier roman *Aziyadé*.

Une personnalité originale et furieusement contemporaine

Amoureux indéfectible, nostalgique d'où il n'était pas, passionné de la mer et des ailleurs, romancier autobiographique précurseur, Loti aura aussi eu une personnalité originale qui l'amènera par exemple à témoigner à décharge au procès du militant anarchiste berrichon Alexandre Marius Jacob, qui s'était introduit chez lui en laissant deux francs « pour la vitre brisée » une fois qu'il s'était rendu compte de chez qui il avait pénétré l'intérieur. Si bien que, tout droit sorti de la Belle Epoque, Loti apparaît comme un de nos contemporains à découvrir de manière urgente !

Olivier STROH

III Hélène Bertaux, aux côtés de Marcel Proust et d'Anna de Noailles

Prix Hélène Bertaux 2023
Discours de Mireille NATUREL
Saint-Michel-de-Chavaignes, Le 16 juillet 2023

J'ai eu l'honneur le 16 juillet 2023 de présider le Prix Hélène Bertaux dans le village de Saint-Michel-de-Chavaignes, dans le département de la Sarthe, voisin de l'Eure-et-Loir où se trouve Illiers-Combray, le village de Proust. Je vous livre le texte du discours que j'y ai tenu.

Marcel Proust n'a a priori pas fréquenté Hélène Bertaux – aucune mention dans sa Correspondance – mais ils sont contemporains et ils ont une connaissance commune, la Princesse Mathilde. Princesse Bonaparte, celle-ci réunit dans son salon écrivains, artistes et savants (Flaubert, Sainte-Beuve, Dumas, etc.). Proust fréquente la Princesse à partir de 1891 et en fait un personnage de son œuvre, incarnant la noblesse d'Empire, et ses tensions avec la noblesse royaliste. Mme Léon Bertaux expose en 1857 un *Bénitier Monumental*. La vasque est soutenue par un joli groupe d'enfants. Ce sont les *Trois vertus théologiques* (la Foi, la Charité, et l'Espérance). La Princesse Mathilde, séduite par le bénitier, l'achète pour le placer dans la petite église de Saint-Gratien, village où elle a sa résidence d'été. C'est lorsqu'elle expose ce bénitier que des peintres de renom, tels que Horace Vernet et Philippe-Auguste Jeanron, conseillent à la sculptrice de faire carrière à Paris.

Proust n'est pas insensible à la sculpture. Il a deux historiens d'art comme références en la matière, Émile Mâle et John Ruskin. Le premier est l'auteur entre autres de *L'Art religieux de la fin du Moyen-Age en France* (1908), *L'Art religieux en France au XIIIe siècle en France* (1922). Quant à Ruskin, il est l'auteur de nombreux ouvrages dont deux ont été traduits par Proust. *Sésame et les lys* et *La Bible d'Amiens*. Le dernier est en fait un guide pour visiter la cathédrale d'Amiens, notamment son porche. L'art traduit les vérités de la foi. Proust semble apprécier particulièrement les bas-reliefs, notamment ceux de l'église Notre-Dame-des-champs et les sculptures de l'église de Balbec, en Normandie, cette ville ayant été identifiée à Cabourg. La première qui a pour modèle, dit-on, l'église d'un petit village proche d'Illiers-Combray, Saint-Éman, possède un porche décoré de bas-reliefs. Sous ce porche moyenâgeux, se tiennent de jeunes paysannes qui suscitent le désir du héros, alors que ce dernier croit les reconnaître dans les bas-reliefs du XIIIe siècle. Cette correspondance entre la nature – qu'elle soit humaine ou végétale – et l'art est une idée importante pour Proust. Certains visages humains paraissent plus sculptés que ceux des sculptures. L'auteur va même jusqu'à inverser le rapport du réel au fictif. Ainsi Albertine ressemble à une des paysannes de Saint-André-des-champs, non pas en chair et en os, mais en pierre. La sculpture fixe la nature humaine, le type humain, dont les réincarnations postérieures sont des copies. Notons que le porche de Saint-Éman est dépourvu de sculptures de pierre ; il est en bois. De même quand, dans *La Prisonnière*, le héros se promène avec Albertine, dans le parc de Versailles, leur attention est attirée par des statues de déesses, des jeunes filles nues dangereuses pour les sens d'Albertine, comme le sont les femmes peintes par Elstir. L'art est finalement plus vivant, plus charnel et dans le cas présent plus dangereux que le réel. Le baron de Charlus, homosexuel et germanophile, est, pendant la guerre, fou des Marocains et surtout des Anglo-Saxons en qui il voit comme des statues vivantes de Phidias. Dans *Sodome et Gomorrhe*, le narrateur aime retrouver chez Mme de Montmorency, une statuette d'Étienne Falconet représentant une source, qui lui rappelle le petit jardinier en plâtre du jardin de Combray. Dans ce cas, ce n'est plus l'érotisme ni la crainte jalouse qui sont en jeu mais le phénomène de résurrection du passé, tout aussi important pour Proust. La sculpture est donc présente dans l'œuvre de Proust mais sans avoir l'importance des autres arts ; elle intervient ponctuellement, néanmoins reliée aux thèmes fondamentaux de l'œuvre. Proust a d'ailleurs intégré un personnage de sculpteur dans son roman. Il est d'origine polonaise et par commodité la pittoresque Mme Verdurin l'appelle Ski. Très doué pour peindre, chanter, sculpter, il fait partie des habitués de Mme Verdurin, aux côtés du violoniste Morel et du peintre Elstir. Mais là encore, il n'a pas la permanence ni l'importance des autres artistes. On peut dire que, dans l'œuvre de Marcel Proust, la sculpture est d'abord en lien avec le sacré puis avec la femme, nymphe, baigneuse, autrement dit source d'érotisme.

À cette date de parution de l'œuvre de Proust, Hélène Bertaux a déjà œuvré pour que la femme acquière ses lettres de noblesse et passe du statut d'objet, de bel objet, à celui d'artiste reconnu. Le combat qu'Hélène Bertaux a mené en faveur des femmes, dans le monde de la sculpture, une autre femme, une de ses contemporaines, l'a mené dans le monde des lettres, quelques années plus tard. Il s'agit d'Anna de Noailles. Celle-ci est une poétesse et une amie de Marcel Proust. Ces trois artistes-écrivains ont un point commun, le combat qu'ils ont mené pour l'attribution des prix littéraires. Proust, le plus grand écrivain du XXe siècle, a publié son premier volume à compte d'auteur, en 1913 et il lui a

fallu attendre l'attribution du Prix Goncourt pour son volume *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, en 1919, pour obtenir la consécration. Le Prix Goncourt, le plus ancien des Prix littéraires français et l'un des plus prestigieux, est proclamé pour la première fois le 21 décembre 1903. Le magazine féminin, *La Vie heureuse*, créé en 1902, lance son Prix en 1904, doté de cinq mille francs comme le Goncourt.

Pour le deuxième Goncourt, une femme a candidaté : il s'agit de Myriam Harry, avec son livre *La conquête de Jérusalem*, paru chez Calmann-Lévy, en 1903. Myriam Harry est pratiquement méconnue de nos contemporains mais était sur le devant de la scène littéraire au début du XXe siècle. Elle a été la première lauréate du prix Femina (alors dénommé prix La Vie heureuse) créé en novembre 1904 par réaction au refus des membres du jury Goncourt de la récompenser alors qu'elle était favorite. Ce qui définit Myriam Harry, c'est précisément cette non attribution du Goncourt en 1904 et la création du prix Femina qui en a découlé. Elle devient l'icône des victimes de la misogynie intellectuelle. Le journal *La Fronde* (premier journal féministe du monde), fondé en 1897 et dirigé par Marguerite Durand, exclusivement réalisé par des femmes, à tous les niveaux de fabrication, lui consacre un long article aux lendemains de l'attribution du Prix Femina. Elle entrera elle-même, quelques années plus tard au jury de ce Prix. Lorsque le prix Goncourt fut, au mois de décembre, attribué à M. Léon Frapié, on prêta ce mot à J.-K. Huysmans : « Nous aurions couronné sans conteste *La Conquête de Jérusalem*, mais l'auteur est une femme et nous ne pouvions vraiment pas créer ce précédent fâcheux. »

Le deuxième volume d'*À la recherche du temps perdu* sera couronné, comme nous l'avons dit, du Prix Goncourt mais non sans remous dans la vie intellectuelle parisienne. Si l'attribution du Prix donne lieu à une véritable émeute, c'est qu'il représente un enjeu politique et idéologique. Le concurrent direct de Proust, Roland Dorgelès, avec ses *Croix de bois*, a les qualités patriotiques que l'on vénère à l'issue de la Première guerre mondiale. Il rassure en proposant un véritable roman, contrairement à l'œuvre de Proust au genre plutôt indéterminé. L'auteur des *Jeunes filles* l'emporte à une voix près, grâce à celle de Léon Daudet qui est pourtant un défenseur de *L'Action française*. Le 12 décembre, Roland Dorgelès reçoit le Prix Femina-Vie Heureuse, pour son roman *Les Croix de bois*. Les Femmes du Femina ont voulu réparer ce qui pouvait passer pour une injustice. En cette année 1919, pour la première fois, une proposition de loi instaurant le vote des femmes a été adoptée par la Chambre des députés mais elle fut refusée par le Sénat.

Dans le monde des lettres, au début du XXe siècle, on remet en cause la rigidité qui repose sur la hiérarchie homme/femme, mais aussi sur la hiérarchie des genres roman/poésie. Anna de Noailles fait reconnaître le pouvoir féminin, en même temps qu'elle fait triompher la poésie, rivalisant désormais avec le roman, seul genre traditionnellement reconnu.



Je voudrais, pour terminer, rappeler le rôle de pionnière d'Hélène Bertaux, dans ce combat pour la reconnaissance de la valeur de la création artistique féminine. C'est le 7 août 1881, qu'est annoncée la création de l'Union des femmes artistes. Lorsque Hélène Bertaux décide de créer cette union, les femmes sculpteurs n'étaient pas autorisées à participer aux expositions. La démarche d'Hélène Bertaux fut progressive, créant d'abord une École pour les femmes, puis une École des Beaux-arts pour les femmes, les exhortant à défendre leurs droits et à être solidaires. De même *La Vie Heureuse* fonde un prix dans le but de rendre plus étroites les relations de confraternité entre les femmes de lettres. Cette solidarité était en effet nécessaire face à des positions, comme celle de M. Bonnat, rapportée dans l'ouvrage d'Édouard Lepage, *Une conquête féministe*, Mme Léon Bertaux (1911) :

« Certainement la femme a le droit d'apprendre, de s'instruire, de peindre, de sculpter même à la rigueur. Mais a-t-elle la force physique nécessaire ? Et a-t-elle la puissance intellectuelle indispensable ? ». La deuxième valeur que défend Hélène Bertaux est celle de progrès, tout en gardant les traditions de goût. Elle tient en même temps à favoriser les échanges internationaux. Enfin son action vise à obtenir l'admission des femmes à l'École des Beaux-Arts, à la Villa Médicis et la possibilité pour elles de concourir au Prix de Rome. Édouard Lepage termine son livre par cette réflexion : « Qu'a-t-on fait pour cette femme qui a tant fait pour les autres ? Rien, ou presque, selon la coutume. »



Le village de Saint-Michel-de-Chavaignes a relevé le défi en créant le Prix Hélène Bertaux et différentes manifestations qui valorisent la sculpture, rendant ainsi un parfait hommage à celle qui demeure pour l'éternité sur ses terres.

|| Ils nous ont quittés

Pierrette CALMON née FLOQUET, le 11 février 2024

Martine AUGAT, le 31 mars 2024

Robert SELLERON, le 17 septembre 2024

Yvonne MOREAU née VASSEL, le 26 septembre 2024

Michelle OLOGOUDOU née SAVIGNAT, le 30 novembre 2024.

Docteur CHICON, le 10 décembre 2024, à l'âge de 102 ans (*voir article de Marie-Christine MARAIS dans le Bulletin 2022 : le docteur Jean CHICON a 100 ans*)

L'AECLC présente à leur famille ses condoléances attristées et les assure de sa sincère amitié.

Marie-Christine MARAIS-CHAUVET nous parle des adhérentes qu'elle a bien connues :

Pierrette CALMON

Elle était la plus jeune des enfants de mes grands-parents maternels, ma mère, Janine, elle aussi ancienne élève étant l'aînée. Elle a fréquenté le Collège George Sand jusqu'à la 3^{ème}. Elle a pris, ensuite, des cours de Manipulatrice en Radiologie qui se faisaient à l'époque par correspondance et a exercé ce métier dans différents cabinets de Radiologie à Paris. Les deux principales qualités de ma tante qu'elle a gardées toute sa vie étaient l'ouverture aux autres et l'indépendance. Elle a eu un très grave accident de voiture et le hasard a voulu que c'est un certain Docteur CALMON qui s'est occupé d'elle et, si bien, qu'elle l'a épousé. Elle a transmis à ses deux fils son esprit d'indépendance puisque chacun a fondé sa société.

Elle a été l'amie de cœur et de basket de Claude AUGEREAU. Elle ne m'a raconté que des histoires de basket. Elles s'entraînaient 1 à 2 fois par semaine tôt le matin. Elles arrivaient, donc, en retard, le visage écarlate et essoufflées au cours d'anglais. Monsieur COLLE ne manquait jamais de les interroger et, bien entendu, elles ne savaient pas leur poésie. Maintenant place à l'imagination : leur entraîneur leur avait fait confectionner des tuniques noires, courtes et bouffantes...

Martine AUGAT

Elle a fréquenté le Lycée George Sand de 1962 à 1966, de la quatrième à la terminale. Jean-Louis Boncoeur, qui lui a appris la rigueur du dessin et la discipline, a fait naître chez elle sa vocation de peintre : elle a fait sa première exposition à La Châtre en 2016 à la demande du Lions Club. Il l'a, également, initiée au théâtre où elle a révélé son talent en 1965 dans « Le Voyage de Monsieur Perrichon » pièce d'Eugène Labiche dans laquelle elle tenait le rôle de Madame Perrichon.

Après l'obtention du baccalauréat Philosophie en 1966, elle a quitté son Berry natal pour rejoindre Paris et y passer un BTS de Secrétariat de Direction en 1968 (en plein tourbillon de la vie....auquel elle n'a pas manqué de participer avec enthousiasme). Elle a, ensuite, exercé pendant quelques années ce métier qui ne la passionnait guère. Elle a, donc, repris des études qui lui ont permis d'intégrer le Marché à Terme International de France et le secteur de la Bourse. Elle y a connu de belles années puis les fusions successives, au niveau national et international, ont offert une nouvelle orientation à sa carrière : celle de responsable syndicale. Elle a pris sa retraite en 2003 et a quitté Paris pour revenir couler des jours paisibles dans le Boischaut-Sud et retrouver avec plaisir ses condisciples des années soixante au sein de l'AECLC où elle a siégé au Conseil d'Administration de 2018 jusqu'à son décès et a occupé un temps le poste de trésorière.



**40 000 lecteurs ont adopté
la nouvelle formule de
L'Écho du Berry**
LE JOURNAL DU BERRY DEPUIS 1819

Pourquoi pas vous ?

3 rue Ajasson de Grandsagne - 36400 La Châtre - 02 54 06 11 99 - contact@echoduberry.com

Yvonne MOREAU

La famille de sa maman était berrichonne. Son père adorait le Berry mais des fonctions judiciaires l'ont retenu à Paris où Yvonne a été élève d'un cours privé de la 6^{ème} à la 3^{ème}.

Arrivée à La Châtre, elle a intégré le Collège et obtenu son Baccalauréat Philosophie en 1940. Au vu des circonstances, son père, alors Juge à Boussac, n'a pas voulu la laisser partir pour faire des études universitaires.

Elle s'est mariée en 1943 et a eu 3 enfants :

-Bernard, Ingénieur, qui a fait toute sa carrière à la Société COLAS, membre du Conseil d'Administration de l'AECLC dont il a présidé le banquet en 2021,

-Jacques, Expert international, qui a donné une conférence sur le Lac Tanganyika le 27 septembre 2022 dans le cadre du « Cycle des Controverses » mis en place au sein de l'Amicale,

-Solange, Courtier en Assurances,
et 4 petits-enfants.

C'est Roger ALLORENT qui l'a convaincue d'adhérer à l'AECLC en 1975, Pierre BIGRAT en était le Président. Sous la présidence de Jean-Louis BONCOEUR, elle a fait des recherches sur l'histoire de l'Amicale, ce dernier l'a incitée à en faire une exposition à l'Hôtel de Villaines avec Jeanne CHARTIER très impliquée, elle aussi, dans l'association. Elle a connu 7 Présidents.

Elle a continué pendant toutes ces années à faire des recherches, ce qui était sa passion. « J'aurai pu être Archiviste » m'avait-elle confié. Elle a fait profiter du fruit de ses recherches plusieurs associations de notre ville dont l'AECLC.

LE MAGNY

02 54 48 35 40

www.intermarche.com

Intermarché

SUPER



Lavage rouleau



Pression des pneus



Distributeur de billet



station service



Drive



Photomaton



Photocopies



Laverie 24/24



Développement photos



Location de véhicules

■ Renseignements utiles

- ◆ LE MONTANT DE LA COTISATION est de : **25 €** pour une personne
30 € pour un couple
GRATUIT pour les jeunes de moins de 25 ans

Les dons sont laissés à votre appréciation

- ◆ LA COTISATION EST PAYABLE AU 1^{ER} TRIMESTRE DE L'ANNÉE CIVILE

A adresser à : Marc HENRIET - 2, Rue de Belgique - 36400 LA CHÂTRE

Vous pouvez consulter le site web de l'AECLC
<http://www.aeclc.fr>

■ Remerciements

Le Conseil d'administration tient à remercier pour leur soutien :

- Le Conseil départemental.
- La Municipalité de La Châtre.
- Tous ceux qui fournissent des documents pour le bulletin et plus spécialement nos amis de la presse : Evelyne, François et Ludovic.

**Nous remercions également tous les annonceurs qui ont permis par leur publicité,
la parution de ce bulletin réalisé avec la coopération de
l'Imprimerie George Sand.**

Editeur : Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée George Sand de La Châtre
Association Loi 1901

Hôtel de Ville - 36400 La Châtre

Directrice de la publication : Mireille NATUREL

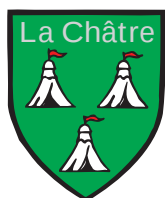
Comité de rédaction : Martine ANNEDE, Marie-Christine MARAIS et Mireille NATUREL

Crédit photos : Claude AUGEREAU-LEVEQUE

Imprimeur : Imprimerie George Sand - 36400 La Châtre

Date de dépôt légal : Décembre 2024

Date du tirage : Janvier 2025



**Z.I. les Ribattes - B.P. 324
36400 LA CHÂTRE**

Tél : 02 54 06 11 11 - Fax : 02 54 06 11 19
imprimerie.george-sand@wanadoo.fr

IMPRIMEUR
d'émotions

- De la Création à la Finition -



L'avenir de votre informatique



***Un expert de l'Informatique reconnu
et certifié***

***L'avantage d'un Interlocuteur unique
et proche de vous***

Une équipe réactive et dynamique



76, rue Jean Pacton à LA CHÂTRE

388 Avenue de La Châtre à CHATEAUROUX

29 Rue Henri Laudier à BOURGES

Tel : 02 54 48 21 12 - Fax : 02 54 48 48 97 - Mail : contact@1fogenie.fr

<http://www.1fogenie.fr>